

fiche pour temps de partage pendant le Carême

Route déserte : convertir notre regard



1. S'accueillir

- Faire connaissance
- Présenter le temps de partage :

La route déserte : convertir notre regard.

Quel chemin de conversion pour changer notre regard sur le monde qui nous entoure et le traduire en actes ?

2. Relisons ensemble ce passage du Livre des Rois (1 Rois 19, 4-8)

Le prophète Elie, fuyant la menace de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie ; je ne vauds pas mieux que mes pères ». Puis il s'étendit sous le buisson et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête un pain cuit sur la braise et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'Ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange ! Autrement le chemin serait trop long pour toi. » Elie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

3. Nos premières impressions :

- Chacun exprime une idée ou une phrase qui l'a marqué
- Quels sont nos incompréhensions, nos questionnements ?

4. Quelques orientations / questions possibles :

- Quelle est notre attitude face aux évolutions du monde actuel qui nous déconcertent, voire nous blessent parfois et face auxquelles nous nous sentons impuissants ?
- Quelles attitudes pouvons-nous adopter pour sortir de ce « désert » ? En s'appuyant sur qui, sur quoi ?
- Avons-nous vécu dans notre vie, ou observé chez d'autres personnes, des nouveaux départs, des rebonds ? Quels en ont été les points d'appui ?

5. Et nous, aujourd'hui ?

Réfléchissons individuellement puis partageons pour nous y aider (si besoin) :

- Nous avons une Parole à transmettre sans préjugés ou jugements sur les personnes à qui l'on s'adresse (Marc 6,1-6).
- S'appuyer sur la Parole de Dieu, au jour le jour pour qu'elle imprègne peu à peu notre vie.
- La relecture : individuelle, en fin de journée, pour repérer dans la journée ce qui a été positif, ce que j'ai manqué, ce que j'ai à présenter ou demander au Seigneur... Quelle attention ai-je eu aux autres ?

- La relecture collective : relire nos rencontres (lors de nos activités paroissiales, par exemple) ; ce qui permet de ne pas en rester au seul négatif ou au sentiment d'échec...
- Le sacrement de la réconciliation...
- Un engagement dans une action qui permet de répondre aux besoins du monde actuel (entraide, pauvreté, climat, guerre, ...), même par des petits gestes ou actes.

6. Temps de prière

Extrait : "A quoi sert de gagner le monde ?" de Fabrice Hadjadj, écrit en 2002 pour le 450^e anniversaire de la mort de saint François Xavier.

Être missionnaire, c'est aller à la rencontre du Christ déjà présent chez les autres.

« Je croyais avoir à faire de ces japonais des chrétiens... **je me suis aperçu qu'il fallait d'abord que le chrétien se fasse japonais...** j'ai compris que je ne leur donnerai le Christ que dans l'exacte mesure où je le recevrai, où je le reconnaitrai déjà en eux...

Tous ces visages sont icônes de vous, ô mon Dieu ! ...

... Autant de proues de votre mystère, ces visages par lesquels vous venez à moi, mon Dieu, avec cette route que vous glissez sous ma foulée,

Avec les pavés de Paris et les prairies de Montmartre,

Avec les canaux de Venise et les lagons de l'île du More,

Avec les rues de Rome, les déserts du Cap Comorin, les neiges devant Miyako,

C'est vous qui venez à moi, mon Dieu,

Et maintenant cette brise qui me souffle de la Chine et de plus loin encore, **c'est vous, mon Dieu, qui venez à moi.**

Car je sais à présent. Je sais et les gens qui parleront beaucoup ne sauront pas.

Ils croiront que **je partais gagner le monde alors que c'est vous qui partiez gagner mon âme,**

Ils croiront que j'allais porter le Christ aux Chinois alors que c'est vous, vous avant tout, qui le portiez à moi à travers eux,

Et c'était à moi d'entrer d'abord par la porte du prochain, pour que nous sortions ensemble par la porte de Dieu, par votre porte.

Y ai-je réussi ?

Votre serviteur inutile a-t-il réussi ?

Ce n'est pas moi qui moissonnerai. Ce n'est pas moi qui me présenterai les bras chargés de gerbes. Je suis le mendiant aveugle au bord du chemin

Et je te tends deux mains qui caressent le vent, deux mains plus que vides, car je sais que ces mains qui demandent c'est déjà toi qui me les donnes.

Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »

Auteurs de la fiche :

Annick et Jacques Brière

Paroisse Saint Jacques des Valleuses

CCFD - Terre Solidaire